

Étude sur la pénibilité des praticiens de santé libéraux : un constat inquiétant

Alors qu'une réforme de la santé au travail se profile, une étude sur la pénibilité de l'exercice professionnel des praticiens de santé libéraux affiliés à la Carpimko - Caisse autonome de retraite et de prévoyance – met en lumière la pénibilité psychologique et physique de ces métiers.

Les praticiens de santé libéraux sont massivement touchés par le phénomène d'hyperstress¹, un niveau de stress trop élevé et donc à risque pour la santé de l'individu : 37,8% des professionnels interrogés sont concernés. Telle est la principale conclusion d'une étude menée par le cabinet Stimulus, afin de mesurer la **pénibilité professionnelle des infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes, pédicures-podologues, orthophonistes et orthoptistes affiliés à la Carpimko.**

Les femmes particulièrement touchées par la pénibilité professionnelle

Conduite auprès d'un échantillon de 12 671 répondants représentatifs de l'ensemble des affiliés de la Carpimko, l'étude révèle que le taux élevé d'hyperstress entraîne **des situations de travail à risque pour leur propre santé, au péril de la prise en charge finale des patients.**

Les femmes (39,6%) ainsi que les praticiens effectuant entre deux et quatre heures de trajet professionnel par jour (45,7%) sont davantage touchés.

Une pénibilité accentuée par le statut libéral de ces professionnels

L'exercice libéral entraîne une pénibilité spécifique, propre au fait que les praticiens ne dépendent pas d'un employeur. En effet, leur protection sociale et professionnelle est individuelle, alors même qu'ils sont exposés à des risques accrus en raison de leur isolement, d'une relation directe aux patients, de la gestion des tâches administratives qui leur incombe, et pour certains de leurs trajets quotidiens.

Protéger la santé de ces professionnels libéraux est essentielle, car leur activité quotidienne permet la bonne prise en charge des patients et l'accès au soin sur l'ensemble du territoire. D'autant plus en période de crise sanitaire où la pénibilité de ces professions est renforcée au même titre que celle des soignants hospitaliers.

Des risques psychosociaux importants

¹ Dans cette étude, les niveaux de stress ont été évalués au moyen de l'échelle de Mesure du Stress Psychologique (MSP) en 9 items (*) reconnue par les organismes officiels de santé au travail.

(*) Lemyre, L. & Tessier, R. – « Mesure du stress psychologique (MSP) ». Revue canadienne des sciences du comportement, 1998, 20 (3), 302-321

L'ensemble des cinq professions présente **des facteurs de risques psychosociaux** plus importants que la moyenne nationale : des conditions de travail épuisantes en termes de charge mentale, un manque de temps face à la charge de travail, une difficulté à concilier et séparer vie professionnelle et vie personnelle.

On relève dans l'étude **un taux particulièrement élevé de signes de burn-out² chez les professionnels interrogés : 53,5% d'entre eux sont concernés** (32,7% présentent quelques manifestations de burn-out, 15,9% d'importantes manifestations, et 4,9% un probable état de burn-out pathologique).

L'Académie de médecine, dans un rapport³ publié en 2016, souligne que le terme de burn-out renvoie à une réalité mal définie, allant d'un état de détresse psychologique à un état pathologique de syndrome d'inadaptation à un facteur stressant chronique.

La pénibilité physique des soignants

Par ailleurs, à ces facteurs psychosociaux alarmants, s'ajoute **une pénibilité physique non négligeable** de ces métiers. Au quotidien, les praticiens effectuent des actes de manutention manuelle, notamment le fait de porter et lever des charges et des patients. Ils adoptent régulièrement des postures pénibles et recourent à des gestes répétitifs pour soigner. Ces situations peuvent entraîner **un risque accru d'apparition de pathologies, comme les troubles musculo-squelettiques**.

L'étude fait état de conditions d'exercice éprouvantes, au service des patients, qui pourraient être prises en compte dans **la dynamique de réforme de la santé au travail**, en vue de l'adoption de mesures de compensation de l'usure professionnelle psychologique et physique des praticiens de santé libéraux.

Une réflexion nécessaire sur des mesures compensatoires

À la lumière des résultats de l'étude et des travaux parlementaires en cours sur la santé au travail, une réflexion sur la prévention de l'usure professionnelle et la mise en place d'une fin de carrière aménagée pour ces professionnels serait opportun.

Il convient également d'envisager la prise en compte de la pénibilité physique des professions libérales sur le modèle du compte professionnel prévention pour les salariés.

Contact presse :

Inès RODRIGUEZ-ALBACAR

Ines.rodriquez-albacar@euralia.eu - 06 98 14 31 03

² Dans cette étude, les niveaux de burn-out ont été évalués au moyen de l'échelle de Maslach Burnout Inventory (MBI) en 22 items (**) à travers 3 dimensions : Epuisement émotionnel / Dépersonnalisation - déshumanisation / Accomplissement personnel.

(**) Maslach, C et col. (2006). Burn-out : l'épuisement professionnel. Presses du Belvédère

³ Jean-Pierre Olié et Patrick Légeron, Le burn-out, Paris, coll. « Rapport de l'Académie nationale de médecine », février 2016